



Attelage de l'Ardennais

Introduction

La pratique de l'attelage s'inscrit dès maintenant dans les faits et dans les aspirations comme une part importante de l'avenir du cheval de trait ardennais.

Par sa morphologie, le cheval est plus apte à la traction qu'au portage. En l'utilisant attelé, c'est-à-dire de manière naturelle, on forge son corps et son moral sans contrainte.

Avec un équipage, les joies du cheval sont accessibles aux personnes à qui l'âge, l'état physique ou le manque de confiance en selle interdisent la pratique équestre.

Le sauvetage des races de trait passe incontestablement par l'attelage.

Débourrage

Le cheval est dit « garni » lorsque, couvert de son harnachement, il est prêt à être attelé. Mais pour atteindre cet objectif, il y a des étapes à franchir.

1. L'acceptation et la familiarisation

Le débourrage du cheval d'attelage débute à la longe, sur le cercle, dans un environnement familial. A toutes les étapes suivantes, on aura soin de permettre au cheval de s'acclimater, s'habituer au matériel et aux personnes. N'oublions jamais que le cheval a besoin de repères olfactifs.

Pour se faire accepter de son cheval, lui parler, le panser, le promener, lui souffler délicatement dans les naseaux, l'aider à retrouver votre odeur, sont de bons trucs.

2. La préparation

Dans le cercle

Travailler en longe sur le cercle aux trois allures.

Obtenir arrêts, départs et variation d'allure à la voix et à la vue du fouet.

Introduire une longe extérieure que l'on fait passer entre chaque membre, sous les fesses, sous la queue.

Introduire la sellette.

Ajouter la croupière et le culeron.

Mettre l'avaloire et nouer les courroies de retraite sur la sous-ventrière.

Placer la bricole et nouer les traits autour de l'avaloire.

Introduire l'embouchure que l'on installe sur le licol ou mieux sur le caveçon à l'aide de deux courroies d'éperons.

Reprendre le travail aux trois allures avec les longues bouclées sur l'embouchure.

Sur un chemin

Travailler au pas avec des longues guides en faisant obéir à la voix et à la vue du fouet.

Demander à des aides de résister sur les traits prolongés avec des cordes.

Faire guider le cheval par un aide qui le précède le tenant en longe.

Ajouter de faux brancards en les attachant le long des traits.

Travailler la traction d'un pneu, les arrêts et les départs, seul avec le cheval.

3. La mise à la voiture

Le cheval étant placé sous les brancards, il faut disposer le harnais pour recevoir la voiture.

On dégage les guides et on les dispose en S lâche sur le dos du cheval.

On dégage les traits et on les passe dans l'avaloire ou dans le porte-traits. On ajuste la sangle.

On prend les guides et on en place le flot sur le cou.

On va prendre le brancard de gauche et on amène la voiture au cheval.

On engage l'extrémité du brancard dans le bracelet à gauche et puis à droite.

On boucle la sous-ventrière en saisissant le trait au passage, puis revenant à gauche, on ajuste le bouclage de la sous-ventrière sans oublier de prendre le trait.

On va attacher le trait de droite et la courroie de retraite, puis on revient à gauche boucler le trait et la courroie de retraite.

On prend les guides dans la main gauche et on monte dans la voiture.

On dételle au retour dans l'ordre inverse où on l'avait attelé.

Composer son équipement

1. Les différents types d'attelage

L'attelage à un cheval est le plus courant et le plus accessible. On utilise soit une voiture à deux roues, soit une voiture à quatre roues. Dans ces deux cas, la voiture est munie d'une paire de brancards.

L'attelage à deux chevaux se pratique avec une voiture à quatre roues. La puissance de traction d'un tel attelage est comparable à celle d'un cheval et demi. Le menage d'un tel attelage ne pose pas de problème pour un « meneur à un » confirmé. La stabilité de ce type d'attelage, due à l'appairage des chevaux et aux quatre roues, est facteur de stabilité et de sécurité. Pour atteler en paire, il faut assortir les robes, les tailles (une différence de maximum 5 cm), les allures via une amplitude semblable et les tempéraments. Les harnais seront du même type et modèle dans un équipement harmonieux. L'attelage à trois chevaux, en tandem ou à quatre chevaux n'est abordé que par des meneurs expérimentés.

2. Les principaux types d'équipage

L'équipage à « l'anglaise »

Il se rencontre dans les concours d'élégance. Le cheval doit être toiletté, la crinière nattée. On utilise le collier dans un harnachement de cuir noir avec une bouclerie jaune. L'embouchure est un mors à branche. La voiture est garnie de lanternes et un coussin de guides au minimum. La tenue du meneur comporte la cravate et une couverture et il porte un chapeau adapté. Le fouet de l'attelage à « l'anglais » est toujours à col de cygne. Le meneur est assis sur un siège rehaussé et incliné qu'on appelle coussin de guides. Les jambes sont tendues, les pieds posés sur le repos pieds. Le dos est droit et bien soutenu. Les équipiers portent une tenue en harmonie avec celle du meneur.

L'équipage de type sportif

La voiture doit être conçue pour affronter les chemins accidentés par une construction solide. Le harnais est à bricole, le cuir noir ou jaune. L'embouchure est un filet simple ou un mors à petites branches. La bouclerie est jaune ou blanche. Le meneur porte la veste de sport et la cravate. Il est coiffé d'un chapeau mou. La couverture et les gants restent indispensables. Les équipiers portent la même tenue que le meneur ou une tenue d'équitation. Le fouet est de type noué.

L'équipage de marathon

La voiture est de conception moderne offrant sécurité, efficacité et robustesse. Les crinières des chevaux sont naturelles ou nattées. Les queues sont libres ou nouées sur elles-mêmes, voire enrubannées. Les membres sont protégés par des guêtres ou des bandes de travail. Les harnais sont soit à collier, soit plus fréquemment à bricole. L'embouchure est ici choisie librement avec un souci d'efficacité et de confort. Les parties métalliques pouvant toucher le cheval reçoivent des protections en mousse. Sur cette voiture de marathon, les équipiers ont à leur disposition diverses poignées pour se retenir. Le meneur porte un blouson de sport. Les gants sont indispensables. La couverture est ici supprimée. La coiffe sportive peut être le casque. Le fouet est de type noué. La tenue des équipiers est en accord avec celle du meneur.

L'équipage de randonnée

Les voitures sont différentes selon le lieu et l'usage, parfois équipées de pneumatiques, couvertes, à deux places ou beaucoup plus avec le char à bancs. Le meneur porte simplement une tenue adaptée et correcte. Le harnais est de type sport ou loisir, en cuir ou matériau synthétique. L'embouchure est de préférence le filet. Dans cette pratique, le fouet ne doit pas être tenu en main.

Choisir son cheval

L'attelage d'un entier au tempérament vif apporte du plaisir au meneur expérimenté.

La jument, en dehors des périodes de chaleur, est plus adaptée pour un jeune meneur et sa résistance est égale à celle d'un hongre. Ce dernier ne connaît plus les problèmes de l'entier et ignore ceux de la jument.

Le cheval choisi devra soutenir, sans sortir de sa cadence naturelle, la vitesse à laquelle on souhaite le faire travailler en préservant le calme et l'équilibre moral, ceci à toutes les allures.

Le modèle et les allures du cheval feront l'objet d'un examen complet pour lequel l'aide d'un expert peut s'avérer utile. Le rameau attelage du cheval de trait ardennais regroupe nombre de sujets plus légers et avec plus de sang.



Choisir sa voiture

Ce choix dépend de sa destination et est en lien avec le type d'équipage.

Elle se compose toujours de :

- la caisse dans laquelle se trouvent les sièges.
- le train composé des roues, de la suspension et de l'essieu.
- les brancards ou le timon.
- le palonnier pour un cheval ou la balance et ses deux palonniers pour une paire où s'attachent les traits.
- l'articulation du train avant sur la caisse est simple ou équipée d'un système à rotation différée.

Parmi les accessoires, retenons encore le porte-guide destiné à empêcher les guides de frapper la croupe du cheval, le garde-crotte, la crapaudine destinée à recevoir le fouet, les marchepieds et parfois les systèmes d'éclairage.



Choisir son harnais

Pour en parler, il faut d'abord le connaître et le décomposer en ses quatre appareils.

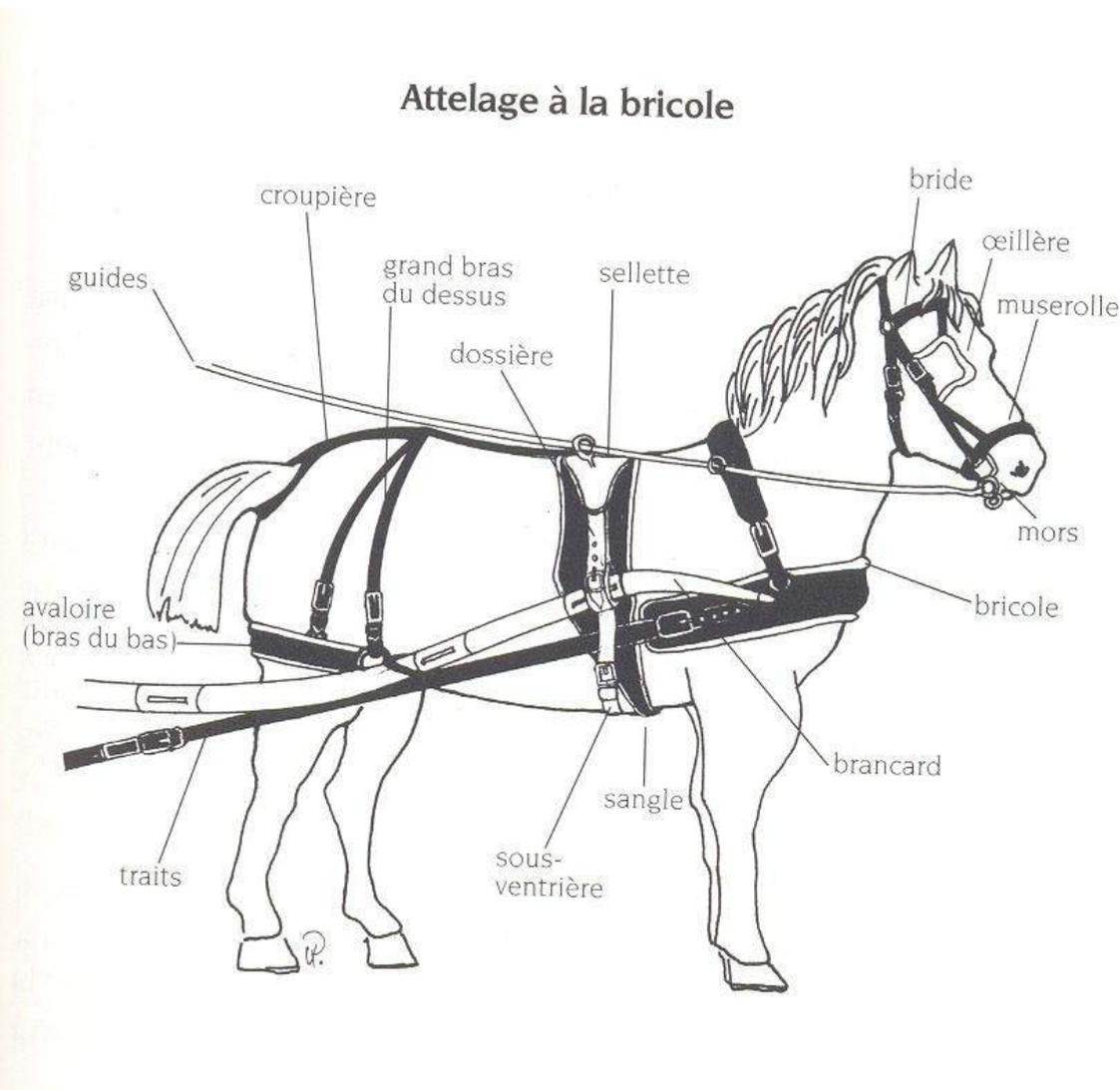
L'appareil de direction permet de contrôler l'allure, la vitesse et la direction du cheval. Il comprend : l'embouchure, la têtière et les guides.

L'appareil de traction capte la force de l'animal pour la transmettre à la voiture. Il comprend le collier ou la bricole et les traits.

L'appareil de portage soutient les brancards en attelage à un, soutient les traits en attelage en paire. Il comprend la sellette, la dossière, les bracelets de brancards, la sangle et la sous-ventrière en attelage à un cheval. En attelage en paire, il comprend le mantelet, le contre-sanglon de mantelet, la boucle à mancelle, la sangle et la sous-ventrière.

L'appareil de retenue et de reculement permet de retenir la voiture en descente ou reculer en manœuvres. Il comprend la croupière, le culeron, la barre de fesse, l'avaloir, les courroies de retraite.

Le collier ou la bricole ? La bricole s'adapte à tous les chevaux en toutes circonstances et se place sous l'encolure, au-dessus de la pointe de l'épaule. Le collier donne un appui supérieur qui permet la pleine expression de la force mais est plus coûteux.



Les réglages de l'attelage

C'est essentiellement avec les boucles métalliques et leurs ardillons, qui traversent le cuir des contre-sanglons, que l'on agit sur la longueur des courroies qui composent le harnais.

1. Ajustage de l'appareil de direction

Grâce à la double bouclerie du montant de bride, il est possible de modifier la hauteur de l'embouchure sans changer la position des œillères. Les branches du mors d'attelage comportent plusieurs passes. Selon la hauteur à laquelle on boucle la guide, on obtient un effet plus ou moins puissant pour une action de la main.

Pour l'attelage en paire, les croisières (branches internes des guides) se raccordent sur les guides par une boucle. Les guides portent des perçages permettant de modifier la position de la boucle de la croisière. En déplaçant une croisière sur une guide, on amène la tête d'un cheval à l'intérieur ou à l'extérieur de l'attelage pour rectifier sa position. En agissant sur les deux croisières, il est possible de sortir ou de rentrer les têtes des chevaux. En agissant sur une guide et une croisière, on peut limiter ou augmenter le jeu de l'encolure d'un cheval, en agissant ainsi sur sa mise en main.

Les œillères sont jugées à leur place quand le milieu de l'œillère est légèrement plus haut que le milieu de l'œil du cheval. L'écartement des œillères par rapport à l'œil est ajusté par le contre-sanglon de la courroie d'œillère, lequel est bouclé au milieu du dessus de tête.

Le frontal ne se règle pas.

La sous-gorge doit être ajustée pour éviter que le cheval ne se débride. En pratique laisser une hauteur de main entre la sous-gorge et les ganaches.

La muserolle empêche le cheval de se soustraire à l'action de l'embouchure et se place à deux doigts sous l'apophyse zygomatique et s'ajuste au contact.

Lors de la mise en service d'une nouvelle têtière, il faut d'abord régler la hauteur des œillères, puis ajuster la hauteur de l'embouchure. Ensuite on place la muserolle et enfin la sous-gorge.



2. Ajustage de l'appareil de traction

La hauteur de la bricole est réglée par le sur-cou. Elle ne doit pas presser sur la base du cou par un placement bas et ne pas porter sur la pointe de l'épaule par un placement haut.

Les traits sont à bonne longueur lorsque pendant la traction, le bracelet de brancards se trouve dans l'axe du pommeau de la sellette. Pour l'attelage en paire, c'est le contre-sanglon soutenant la boucle à mancelle qui, pendant la traction, doit se trouver dans l'axe du pommeau du mantelet.

Un fois attelé, les jarrets doivent se trouver à un minimum de 40 cm du palonnier.

Les contre-sanglons des boucles à mancelles doivent être ajustés de manière à ce que les traits soient dans le prolongement des tirants d'attelles pendant la traction. Trop courts, ils provoquent une pression sur le dos du cheval et trop longs, ils laissent flotter les traits lorsque l'attelage est à l'arrêt.

Ajustage de l'appareil de retenue

Pour ajuster correctement la tension de la croupière, il faut mettre en place la sellette ou le mantelet, serrer la sangle puis placer le culeron au contact sous la queue. Cela fait, tendre la dossière fermement, mais sans forcer puis relâcher de deux trous.

L'avaloire est positionnée en hauteur par la barre de fesse. Il se trouve une quinzaine de cm sous la pointe de la fesse. Dans sa longueur, il est positionné par les boucles de retraite, lorsqu'elles sont bouclées aux brancards et il faut pouvoir passer un poing derrière chaque fesse.

La barre de fesse doit passer 5 cm en arrière de la pointe de la hanche.





3. Ajustage de l'appareil de portage

La sellette doit se positionner une main derrière le garrot. On fixe la position en intervenant sur la longueur de la dossière.

La sangle doit être serrée au contact, au moment de garnir et resserrée une fois le cheval attelé, au moment où on boucle la sous-ventrière.

Les bracelets de brancards et les porte-brancards sont à bonne hauteur lorsque l'axe du brancard est au $\frac{3}{4}$ de la hauteur du cheval.

Il faut laisser deux doigts entre la face interne de la sous-ventrière et la face externe de la sangle.

Mener correctement son attelage

1. La mise en main du cheval

Plus le cheval sera tendu et ramené sur la main, plus il sera mobile et disponible. A la voiture, le cheval doit retrouver des allures proches de celles qui sont siennes lorsqu'il est en liberté.

Buste, épaules, bras, mains :

La position sur le siège doit assurer l'indépendance du buste du meneur.

La main du meneur doit rester fixe par rapport à la bouche du cheval et l'accompagner dans le mouvement.

C'est la combinaison entre les mouvements du buste, des épaules, des bras et des mains, et la manière dont ils accompagnent les mouvements du cheval et répondent à ses besoins qui permettent de mener correctement.

2. La tenue des guides

Le fouet est toujours tenu dans la main droite et les guides dans la main gauche. La guide gauche passe entre le pouce et l'index, la guide droite entre le majeur et l'annulaire. Pour passer en tenue de guides à deux mains, la main droite vient prendre la guide droite par-dessous, afin que cette guide entre dans la main par le bas et en sorte par le haut. Le flot de la guide droite reste tenu entre le majeur et l'annulaire gauche. Cette opération se nomme « sortir le carré ».





3. La tenue et le maniement du fouet :

Il s'utilise de la main droite après avoir placé les guides dans la main gauche.

Le meneur utilise son fouet pour les cas où le mouvement vers l'avant est compromis, pour porter le cheval en avant s'il refuse d'obéir à la voix, pour allonger ou raccourcir l'allure, pour aider le cheval à vaincre une hésitation, pour soutenir le cheval dans un tournant,...

Le fouet ne peut être un instrument de châtiment, c'est un élément de communication.

4. Un meneur doit être capable :

D'obtenir une précision suffisante pour que la voiture passe où elle doit passer ;

De faire briller son cheval dans ses allures naturelles ;

De ménager son cheval pour obtenir le travail sans fatigue excessive ;

De conduire son équipage avec le plus de liant possible dans les transactions et les conversions.

Sources : Atteler chez soi de Bernard Lecointe aux éditions Maloin

Le cheval ardennais P-P Pastoret et al. aux éditions du point vétérinaire Maisons-Alfort



Info

Stud-Book du Cheval de Trait Ardennais asbl

Rue des Aubépines, 50

B-6800 Libramont

Tél.: +32 (0)61 23 04 32

info@chevaldetraitardennais.be - www.chevaldetraitardennais.be